

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

REVUE DE PRESSE

FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

PRESSE

FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?



Têtes d'affiche

« À 18 ans, j'ai été assez bête pour aller à l'ambassade de Chine chercher *Le Petit Livre rouge*! »

questions ne se poseraient plus après la Seconde Guerre mondiale, mais les génocides ont continué. Comment vit-on le pardon au Cambodge ou au Rwanda? La dernière lettre citée est de Petru Dumitriu, un auteur roumain que je ne connaissais pas et avec qui je suis en accord lorsqu'il dit qu'« il faudrait pardonner à l'univers entier le mal qu'il se fait sans cesse, mais je ne suis pas le sauveur ». Aviez-vous aussi le désir de mettre votre popularité au service d'un devoir de mémoire? Il faut entretenir la mémoire. La Shoah est le crime le plus documenté de l'histoire. Pourtant, dans vingt ans, il sera probablement aussi loin de nous que l'est la Première Guerre mondiale. *À quoi sert le théâtre?*

Comme la littérature et comme le journalisme, il permet de faire savoir, d'expliquer, très modestement. Il y a des pans entiers de l'histoire du XX^e siècle qui ne sont pas racontés. Je n'ai pas appris à l'école les crimes du stalinisme et du maoïsme. Quand je pense que j'ai été assez bête et ignorant, à 18 ans, pour aller chercher *Le Petit Livre rouge* à l'ambassade de Chine! *Les rôles que vous jouez croisent-ils toujours une préoccupation intime?*

Pas forcément. Au théâtre, je veux avoir une bonne raison d'aller tous les jours sur scène. Au cinéma, je suis prêt à faire n'importe quelle connerie. *On est loin du Splendid! Est-il vrai qu'il est plus compliqué de jouer la comédie que la tragédie?*

Dans la comédie, la sanction est immédiate. Si une blague n'est pas drôle, personne ne rit. Donc la barre est haute, parce qu'une comédie où les gens ne rient pas, c'est un cauchemar absolu. Le gros bide comique est une humiliation. C'est en ce sens que c'est plus difficile. Alors que, pour un spectacle plus sérieux, si on ne sent pas trop la salle, ma foi, on raconte son histoire. On est avec soi-même, à la fin ça applaudit moins, et basta. — *Propos recueillis par Joëlle Gayot*

Flours de soleil, d'après Simon Wiesenthal, adaptation et mise en scène de Steve Suissa.
Du 16 jan. au 29 fév., du jeu. au sam., 19h, dim., 16h; relâche le 19 jan. et du 16 au 23 fév.
Du 1^{er} au 29 mars, du jeu. au dim., 19h | Théâtre Antoine, 14, bd de Strasbourg, 10^e | 01 42 08 77 71 | 16-51€.

Seul sur scène, le comédien prend à bras-le-corps une question posée par le chasseur de nazis Simon Wiesenthal: doit-on pardonner à un soldat SS?

Un jour, un SS a demandé à Simon Wiesenthal son pardon. Ce dernier le lui a refusé. En quoi le cas de conscience de ce rescapé des camps vous bouleverse-t-il?

Il a fini par m'obséder autant que lui, même si je ne suis qu'un modeste passeur, qui ne fait rien de plus que transmettre ces questions: qu'aurais-je dû faire? Qu'auriez-vous fait à ma place? Ces interrogations sont éclairées par les réponses des personnes auxquelles Wiesenthal a envoyé son livre.

Qui sont ces personnes?

Simone Veil, Albert Speer, architecte du Reich, Matthieu Ricard, moine bouddhiste, Roger Ikor, Prix Goncourt 1955, et d'autres. Grâce à leurs lettres, on comprend qu'au-delà du « je pardonne ou je ne pardonne pas » interviennent la justice, les notions de bien et de mal, la vie même.

Ce spectacle a-t-il une dimension philosophique?
Bien sûr! Le contexte, c'est la Shoah. Un contexte extrême. On aurait pu penser que ce genre de

THIERRY
LHERMITTE

16 Janvier 2020



Thierry Lhermitte est, à partir de ce soir, à l'affiche de « Fleurs de Sôled » au Théâtre Antoine (Paris XV).

« Ce récit m'a bouleversé »

Thierry Lhermitte, 67 ans, monte seul sur scène pour la première fois. Il porte les mots de Simon Wiesenthal sur le pardon.

PROPOS RECUEILLIS PAR MELVAIN NISLE

LE REGISTRE est inhabituel pour lui, la forme inédite – le seul en scène, qu'il avait tous jours lui – mais la force du texte l'a convaincu de porter les mots de Simon Wiesenthal sur la scène du Théâtre Antoine à partir d'aujourd'hui. Dans « Fleurs de Sôled », paru en 1969, le rescapé des camps de la mort devenu chasseur de nazis raconte comment il a recueilli en 1942 les confessions d'un jeune SS mourant, qui a cherché à obtenir son pardon. Ce que Wiesenthal lui a redonné. Aurait-il dû ? Vous, qu'aurait-vous fait ? Des questions qu'il se pose et qui intrigent.

THIERRY LHERMITTE
« En groupe, je n'ai peur de rien alors que seul... », dites-vous parfois.
Là, vous êtes seul sur scène. Cui, et je m'étais pourtant juré de ne jamais faire ça.

Comme quoi, il ne faut jamais jurer... Exactement. Mais je me suis moi-même embarqué dans cette histoire, j'ai fait lire le texte à Jean-Marc Dammont (NDLR, producteur), sans idée précise de façon amicale, parce que le bouquin m'avait marqué. Et là aussi. Du coup, il l'a fait adapter et me l'a proposé en seul-en-scène. Après quelques hésitations, et beaucoup de travail, j'ai dit oui. En s'y plongeant, le sujet m'intéresse énormément. Pour-

J'ai failli arrêter... Et puis, à force, [...] l'intérêt de raconter cette histoire a pris le pas.

quoi pardonner ? Ça sert à quel ? À quoi ? Quelle différence avec à justice ?
Qu'aurait-vous fait à sa place ? Wiesenthal a adressé son livre à des personnalités en leur demandant ce qu'elles auraient fait. Leurs réponses, diverses, éclairant et font réfléchir. Petru Dimtchii, un auteur roumain, répond qu'il n'aurait pas pardonné non plus, pour ensuite regretter le reste de sa vie son impuissance à pardonner.

On ne vous attendait pas forcément sur ce terrain... Ce n'est ni un défi ni rien. Je m'en fous un peu de ces trucs. Le récit m'a juste interpellé, bouleversé.

Vous avez envie de remonter sur scène ? Non, pas du tout. Ce sont les circonstances, l'enthousiasme de Dammont et de Sieve Sussan (NDLR, le metteur en scène) et mon intérêt pour le texte. J'ai failli arrêter...

Pourquoi ? Parce que c'est très stressant, je me suis demandé pourquoi cette souffrance. Avais-je vraiment besoin de me Truffler ? Et puis, à force, le stress a diminué et l'intérêt de raconter cette histoire a pris le pas.

Entre vos comédies populaires et ces « Fleurs de Sôled », c'est un peu le grand écart ? Un intérêt est un intérêt. Un musicien peut jouer « La Danse des canards » et Beethoven... Quelque la comparaison ne soit pas très bonne avec « La Danse des canards... ». (Rires.) D'ailleurs que je ne fais pas de différences, seul l'intérêt du texte décide.

Vous avez retrouvé Gérard Jugnot et Marie-Anne Chazel pour les 40 ans des « Bronzés

font du ski ». Vous ne vous êtes pas dit : « On repart pour un tour » ? Non. On a plein de trucs à faire tous. Ce n'est ni en projet ni imminent. On en laisse un autre film, c'est possible, mais un autre « Bronzés », ça m'étonnerait.

Il est question d'une adaptation de « Derrick »... Je n'ai pas l'intention de jouer Derrick, mais c'est en cours d'écriture, oui. C'est une idée à moi, avec un Derrick à la retraite, appelé pour une enquête franco-allemande en France.

En allemand ? Non, en français, mais avec accent allemand. Ya!

INSTITUT DU MONDE ARABE
du 24 au 26 janvier 2020
présente
IMA
Comedy Club
NADIA ROZ
KAMEL ABDAT
YASINE HICHAM
WARY NICHEN
WAHID BOUZIDI
LENNY M'BUNGA
AYOUB MARKEAU
NORDINE GANSO
LAURA DOMÈNGE
OBSERVATION ÉRIKÉ
SAMIA OROSEMENE
PAUL DE SAINT - SERINN
YACINE BELHOUSSE
REDOUANNE HJARIANE
Informations et réservations sur www.ima30.org

Le cercueil de Johnny transféré dans un caveau

L'inhumation a eu lieu sur l'île de Saint-Barthélemy dans la nuit de mardi à mercredi.

En BREF

Une femme sacrée à Angoulême ?
Le nom des finalistes pour le grand prix du Festival international de la BD d'Angoulême (30 janvier-2 février) ont été dévoilés hier : Catherine Mourisse, Emmanuel Guilbert et Chris Ware. La première, récompensée de l'attention de « Charlie Hebdo », a raconté « l'après » dans l'album « La Légèreté ».

Bern couronne les remparts de Montreuil-sur-Mer
Hier soir, la Fondation de Stéphane Bern a récompensé d'un chèque de 25 000 € l'association nationale Chantiers histoire et architecture médiévales pour son action de réfection des remparts de Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) par un chœur d'école.

SA VEUVE, LAETICIA, l'a annoncé sur Instagram hier matin. Le cercueil de Johnny Hallyday a été transféré dans la nuit de mardi à mercredi dans un caveau définitif, dans le cimetière marie de Lorient sur l'île de Saint-Barthélemy, près de la tombe où il avait été inhumé en décembre 2017 « à hâter reposé enfin dans sa dernière demeure, sur l'île de Saint-Barthélemy. C'était le choix d'un homme libre, qui a trouvé ici la paix à laquelle il aspirait. Les démarches ont été accomplies avec professionnalisme, dans le respect de ses vœux. Le remerciement de tout cœur tous ceux qui y ont contribué », écrit-elle.

Relations apaisées avec Laura et David
Son message accompagnait le portrait en noir et blanc du chanteur qui avait été posté de nuit l'après-midi de la Madeleine à Paris, pour l'hommage populaire rendu après son décès. En août, une polémique éclatée sur la prétendue violence de Laetitia, alors en guerre avec les premiers enfants de Johnny, David Hallyday et Laura Smet, d'exhumer le dossier de son père. Depuis, les relations se sont apaisées, du moins officiellement. Une pause d'armes avait tout de même opposé Laetitia



La sépulture de Johnny Hallyday dans le Saint-Barthélemy, mais dans un caveau.

et Laura fin décembre sur les conditions de l'inhumation. Surtout, le transfert devenait urgent, le sable et les crabes menaçant l'intégrité de la sépulture. Selon nos informations, c'est Laura, la fille du chanteur, qui a demandé que ce transfert soit effectué la nuit, à l'abri des regards, par respect pour son père. Le transfert du cercueil dans le caveau s'est donc « fait avec l'accord des élus », a indiqué mercredi matin M^{me} Gilles Gauer, l'avocat de Laetitia Hallyday. Quelques fans reprochent à la veuve de Johnny de ne plus employer l'expressif « mon homme » pour parler du chanteur. La tante, estimant-ils, à sa nouvelle relation amoureuse.

https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/01/16/dans-fleurs-de-soleil-thierry-lhermitte-questionne-le-pardon_6026096_3246.html

Thierry Lhermitte questionne le pardon

Seul sur la scène du Théâtre Antoine, à Paris, l'acteur interprète « Fleurs de soleil », pièce adaptée du livre de Simon Wiesenthal

RENCONTRE

Est-ce une œuvre théâtrale ? Je ne sais pas. Je me sens plus en mission qu'en interprétation. Je ne semais pas dans le jeu d'acteur, mais dans l'envie de transmettre. » Thierry Lhermitte redouble d'humilité lorsqu'on l'interroge sur sa première expérience d'être seul en scène. Jeudi 16 janvier, le comédien commencera, au Théâtre Antoine, à Paris, une série de quarante représentations des *Fleurs de soleil*, adapté du livre éponyme de Simon Wiesenthal, le « chasseur de nazis ».

L'auteur y raconte sa rencontre, en juin 1942, avec un jeune soldat SS à l'agonie qui lui confesse avoir tué des innocents, se repent et demande le pardon d'un juif pour mourir en paix. Simon Wiesenthal ne lui accordera pas ce pardon puis, obsédé par cette histoire, il ne cessera de s'interroger : « A-je eu raison ou bien tort de refuser ? » Et demandera à de nombreuses figures morales : « Qu'attendez-vous fait à ma place ? »

Quand le producteur Jean-Marc Dumontet lui a proposé le rôle, Thierry Lhermitte était « perplexe ». L'aventure pour lui n'allait pas de soi. Le livre l'avait « interpellé », mais l'exercice solitaire de la scène n'a jamais attiré cet ex de la troupe du Splendid. L'acteur s'est demandé s'il était légitime pour s'emparer de cette histoire, à lui de nombreux essais sur la question – aussi bien *Le Pardon*,

de Vladimir Jankélévitch, que Vous rierez pas ma haine d'Antoine Leiris –, a fait plusieurs essais de lecture de la pièce et a fini par se passionner pour le sujet. « Comment vivre après le mal, quel sens donner au pardon ? Ces questions sont toujours d'actualité », constate-t-il. Le spectacle alterne le récit de Simon Wiesenthal, le dialogue avec ceux qui ont croisé sa route pendant et après la guerre et des lettres de personnalités (Simone Weil, le philosophe Olivier Abel, les écrivains Jean Améry, Roger Ikor, etc.) qui tentent d'apporter une réponse à son dilemme.

« Circonstances » et « curiosité » Par sa construction, l'adaptation de *Fleurs de soleil* pousse le public à s'interroger sur sa propre définition du pardon. « Après chaque lettre, on peut se dire, until a raison. Moi, ma lettre préférée est celle de Petru Dumitriu », confie Thierry Lhermitte. L'écrivain roumain écrit : « Il me semble que la civilisation est toujours à recommencer, qu'elle n'est pas un état de grâce, mais bien un travail continué sur soi-même et les autres, dans la direction indiquée par l'expérience et par l'espoir. L'homme est une question de persévérance. »

« Quel est ce qui pousse, à 67 ans, le Popeye des Bronzes, le bienveillant maître du Père Noël est une ordure, la Pierre Brochant prétentieux du *Dîner de cons*, à se mettre dans la peau d'un chasseur de nazis ? » Les circonstances, « la curiosité », certainement pas l'envie



Thierry Lhermitte, à Paris, en juillet 2019. PHILIPPE QUARÉSE / FOCUS

d'incliner une carrière. Thierry Lhermitte, associé à l'imaginaire collectif des comédies cinématographiques, accueille la « bienveillance » du public avec plaisir, mais « sans fierté particulière ». Quant au théâtre, il l'a retrouvé longtemps après et dans un tout autre univers que les comédies du Splendid – qu'il a pour la plupart coécrites. « Je ne voulais pas forcément reprendre les plantures », se souvient-il. Privilège des artistes connus, un producteur lui a demandé : « Qu'aimerais-tu jouer ? » Thierry Lhermitte avait été « scotché » par *Biographie*. Un

jeu, de Max Frisch, au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers. « Cette pièce qui questionne le destin m'a redonné l'envie. » Un acteur « vintage » Il jouera alors en 2007 *Biographie* sans Antoinette, de Max Frisch, au côté de Sylvie Testud, puis, quelques années plus tard, *Inconnu* à cette adresse, de Kressmann Taylor, correspondance épistolaire entre deux amis, un Allemand et un juif américain, à l'heure de la montée du nazisme. « Peut-être est-ce ce spectacle qui m'a donné confiance. C'était une

chance de jouer ce texte dramatique sur la faiblesse des hommes et la vengeance. » Mais ce fan de Blake Edwards, qui se considère comme un acteur « vintage », n'a pas insisté-t-il. « Je n'ai eu besoin psychologique d'être sur une scène ou un plateau ». Il se dit davantage « passionné » de lecture que de cinéma : « Il est très rare que je meure d'envie d'aller voir un film » résume-t-il. Le dernier dont il se souvient, et qu'il a apprécié, est celui de Grand Corps Malade. La Vie scolaire. Surtout, poursuit Thierry Lhermitte, « mon engage-

Le livre l'avait « interpellé », mais l'exercice solitaire de la scène n'a jamais attiré cet ancien de la troupe du Splendid

ment comme parrain de la Fondation pour la recherche médicale et ma pratique de l'équitation remplissent ma vie largement ».

Néanmoins, le naturel revient au galop : « J'aime encore faire des bonnes comédies. Comprendre des comédies qui ont pour seul but de faire rire. » S'il y a plus, tant mieux, mais il faut savoir apprécier les films pour ce qu'ils sont, défend-il. C'est ainsi qu'il sera, cette année, à l'affiche de trois comédies : *Brutus vs César*, de l'humoriste Kheiron, *Hommes au bord de la crise de nerf*, d'Audrey Dana, et *Do you do you Saint-Tropez*, de Nicolas Benamou. On s'amuse du choix des titres. L'acteur persiste : « Y a pas d'âge pour faire des comédies », et complète en souriant : « J'adore ça ! »

Nostalgique, il évoque avec plaisir la bande du lycée Pasteur de Neuilly – Christian Clavier, Michaël Blanc, Gérard Jugnot – et de cette époque post-68 : « propice à relater des rêves en groupe ». Des décennies plus tard, ils s'invitent en-cors se retrouvent, comme il y a quelques jours à Val d'Isère, pour fêter les quarante ans des Bronzes. Jont du ski. « Le succès a une part circonstancielle. Aujourd'hui, je suis trop vieux, trop riche, trop tout pour écrire sur la société. » ■

SANDRINE BLANCHARD

« Fleurs de soleil », de Simon Wiesenthal, adaptation Daniel Cohen et Antoine Mory, mise en scène Steve Suissa, avec Thierry Lhermitte, du 16 janvier au 29 mars, au Théâtre Antoine, à Paris.



THIERRY LHERMITTE
LES FLEURS DU MAL

Seul en scène dans « Fleurs de soleil », il incarne Simon Wiesenthal, le célèbre chasseur de nazis.

Photo: Patrick Fournier

CHANGER NOUS SUR PARISMATCH.COM ?

Sa silhouette n'a pas bougé. Sa voix non plus, qui rappelle le Popeye des « Bronzés », le Pierre Brochant du « Dîner de cons... ». Mais ce matin-là Thierry Lhermitte évoque d'un ton sérieux « Fleurs de soleil », son premier seul-en-scène, adapté du livre de Simon Wiesenthal. En 1969, le survivant de la Shoah interpellait le monde sur la question du pardon, à laquelle il avait été confronté dans l'horreur des camps. Aurait-il dû pardonner l'impardonnable ? Des personnalités lui ont répondu dans des missives éloquentes. Lhermitte interprète Wiesenthal et le SS Karl. Et Wiesenthal lisait ces lettres des décennies plus tard.

« JE FAIS MON METIER POUR AVOIR PEUR. C'EST DINGUE DE JOUER AVEC LE CŒUR QUI BAT »

Interview Gilles Lelièvre
@GillesMedia

THIERRY LHERMITTE

Paris Match. Comment ce projet est-il né ?

Thierry Lhermitte. Jouer « Les fleurs de soleil » m'a jamais tenté l'esprit, mais j'ai sans doute contribué à faire connaître ce livre qui m'a stupéfié, il y a deux ans. Je l'ai offert à des amis, dont Jean-Marc Dumortet, le producteur, c'est ainsi qu'il m'a proposé cette aventure, et je n'étais vraiment pas convaincu. J'ai commencé par des lectures publiques, puis j'ai réservé ma réponse : il me fallait incarner les personnages au moins une fois. Tout s'est confirmé lorsque je me suis produit en Israël, l'été dernier.

Quelle avait été votre réaction en refaisant le livret ?

Forcément, je me suis interrogé sur la notion de pardon. Les lettres qui l'accompagnent rendent la réflexion encore plus complexe. Quelle est la place du pardon dans la vie, en général, ça, heureusement, on n'est pas tous mis en demande de crimes abominables. Je me suis fait ma propre réponse : après la justice, après le repentir, le pardon. La justice sépare les protagonistes, mais j'attends chaque soir avec impatience et ceus de l'écrivain roumain Petru Dumitriu, à laquelle je souscris. « La civilisation est



moment de la Commission vérité et réconciliation instaurée par Mandela, en Afrique du Sud, celui qui reconnait son crime et demandait pardon voyait sa peine allégée. Pirelli au Rwanda. Comment avez-vous appréhendé Simon Wiesenthal ?

J'ai lu différentes éditions des « Fleurs de soleil », visionnées documentaires, mais je n'ai jamais pensé l'imiter, porter une petite moustache... Le spectacle est l'évocation d'une âme. Je me suis rendu compte aussi que Wiesenthal était haut en couleur, très drôle. Après un déjeuner dans un mauvais restaurant new-yorkais, il a lancé : « Votre cuisine a tué plus de juifs que le III^e Reich. » Un passage de « Fleurs de soleil » vous tient-il à cœur ?

Le seul en-scène débute avec la lettre d'Albert Speer, architecte et ministre de l'Armement du Reich, condamné à vingt ans de prison au procès de Nuremberg, que Wiesenthal avait sollicité : « Devriez-vous me pardonner, si je ne peux me pardonner à moi-même ? » Toutes les lettres qui suivent sont extraordinaires, mais j'attends chaque soir avec impatience et ceus de l'écrivain roumain Petru Dumitriu, à laquelle je souscris. « La civilisation est

1 sur 1

homme est une question de persévérance... je suis un travail sur soi-même et sur les autres... Grand bien vous fasse !, un vrai régal, elle me permet de visiter un laboratoire par mois. J'adore entendre ces personnes qui font avancer la recherche et la science à expliquer leur domaine. Jeune, je n'ai ni appétit. Rien ne m'intéressait à part les maths. Plus tard, je me suis passionné pour l'informatique et la programmation en amateur. Aujourd'hui, je les essaie, des tas de livres scientifiques, mais j'ai commencé tard. Concernant l'équation, je pratique et suis monitoré, en particulier d'équation éthologique [comportementale, NDLR]. Quand j'ai découvert l'étude du comportement du chevreuil, j'ai été émerveillé. Comment les chevreux apprennent-ils ? Pourquoi apprennent-ils ? Les comprendre est une manière de leur faire du bien, et aussi aux hommes.

Le point commun entre la recherche, l'informatique, les chevreux et même le pardon ne serait-il pas la quête du pourquoi et du comment ?

Oui, sans doute. J'ai toujours besoin d'être mis face à une question, n'importe laquelle. Ça m'obsède, ça m'empêche de dormir. Trouver la réponse est un soulagement à cette douleur, ce n'est même pas une satisfaction. Je le prends comme une maladie qui fait avancer, mais qui reste, j'en ai bien peur, une maladie.

Que vous apporte alors le métier de comédien ?

Le bonheur de rire, d'entendre des rires. Je le fais pour d'autres raisons aussi... Pour avoir peur. C'est vraiment dingue de jouer avec le cœur qui bat.

Avez-vous le même goût de la farce qu'à l'époque du Splendid ?

Je l'ai toujours. Je suis hystérique à l'idée d'un truc qui va désarçonner. En général, je ne me livre pas beaucoup en interview, j'évite surtout mon travail. Alors lorsque, dans des émissions télé, on me pose des questions à ce sujet, je donne des réponses à la con qui laissent embarrassé et que je ne démens jamais.

Par exemple ?

Que je révéle de participer à « Je suis une célébrité, sortez-moi de là ! ». J'ai aussi plaisir de fausses expressions dans des entretiens sérieux, comme un jour face à Marie Drucker. C'est passé par parties et francs. Elle n'a pas osé me corriger. Mais là, je ne le fais pas avec vous, non, je vous jure que non. Je ne déconne pas avec « Fleurs de soleil ».

On en a vu-vous des citations imaginaires postées en temps sur votre compte Facebook ?

J'ai bien rigolé. Quand de j'ouvrais « Le syndrome de l'Écosais » au théâtre des Nouveautés, j'ai dix stations de métro pour en peaufiner une à chaque trajet. J'en ai des idées, vous en voulez une ? « La Rochefoucauld ? La vérité ne dégage pas de l'obligation ». Hihi hihi ! Je suis bien d'accord. La vérité de quoi ? L'obligation de quoi ? A l'envers, la citation marche aussi, et elle ne signifie toujours rien. Cela en dit long sur la pensée floue qui sévit actuellement. Impossible de décliner des stupidités pareilles dans la science et de voir fleurir les « like » sur les réseaux sociaux. ■



« Fleurs de soleil », théâtre Antoine, Paris 1^{er}, jusqu'au 29 mars

SA VIENNE É DATES

- 1952 Naissance, à 24 novembre, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)
- 1966 Rencontre Christian Clavier, Gérard Jugnot et Michel Blanc, au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine
- 1982 Interprète Pierre Morin dans « Le père Noël est un ordure », de Jean-Marie Pons
- 1994 Un film dans la vie de « Honoré Pailud, Producteur et acteur, 79 millions de ventes, 2012 Incarne Jacques Chirac dans le téléfilm de Canal+ « L'effaceur », histoire d'une découverte de Gallienne Niclaus
- 2019 « Joyeux anniversaire », de Fabrice Bucci, qui a totalisé 1 million de ventes

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

TELEVISION

FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

france•2

3 Janvier 2020

https://www.youtube.com/watch?v=MUB459bjYpE&feature=emb_logo

“l'événement théâtral à voir”



15 Janvier 2020

“ Un texte nécessaire et toujours d'actualité “





Dimanche 26 janvier

<https://mobile.france.tv/france-2/vivement-dimanche/1151551-vivement-dimanche.html>

“Une pièce très importante qui est un devoir de mémoire”



https://mobile.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/19h-le-dimanche/20h30-le-dimanche-du-dimanche-26-janvier-2020_3777071.html

"20h30 le dimanche" avec Thierry Lhermitte et Delphine Horvilleur



Par France 2 – France Télévisions
Mis à jour le 26/01/2020 | 22:39 – publié le 09/01/2020 | 05:27

Des personnalités se confient en direct à Laurent Delahousse dans "20h30 le dimanche" après le journal de 20 heures sur France 2 : entretien, rencontre(s), live musical... Ce dimanche 26 janvier 2020, le comédien Thierry Lhermitte et le rabbin Delphine Horvilleur.

Des personnalités se confient en direct à Laurent Delahousse dans "20h30 le dimanche" (Facebook, Twitter, #20h30LD) après le journal de 20 heures sur France 2 : entretien, rencontre(s) et aussi un live musical sur le plateau... Ce dimanche 26 janvier 2020, le comédien **Thierry Lhermitte**.

L'invité de ce nouveau numéro de la saison 3 du magazine est seul en scène au Théâtre Antoine, à Paris, dans la pièce *Fleurs de soleil*, adaptée de l'œuvre de Simon Wiesenthal par Daniel Cohen et Antoine Mory, mise en scène par Steve Suissa > *Simon Wiesenthal a cherché toute sa vie à comprendre ce qui lui est arrivé, en ce matin ensoleillé de 1942. Seul, dans la pénombre d'une chambre, il entend ce jour-là la dernière confession de Karl. Pendant la guerre, celui-ci a assassiné des innocents et lui demande grâce*

<https://www.france.tv/france-2/telematin/1153275-telematin.html>

“Une claque ! L’émotion !”

“Interprétation époustouflante de Thierry Lhermitte”

“Thierry Lhermitte est incroyable”



france.5

2 février 2020

Cpolitique

<https://www.france.tv/france-5/c-politique-la-suite/c-politique-la-suite-saison-3/1160121-c-politique-la-suite.html>



JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

RADIO

FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

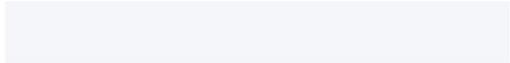


24 Janvier 2020
Matinale
Chronique JPBalasse

<https://www.europe1.fr/emissions/chronique-culture/fleurs-de-soleil-le-premier-seul-en-scene-de-thierry-lhermitte-3945143>

☰ Europe 1
EN DIRECT PHILIPPE VANDEL
PROGRAMMES
LE BRIEF : L'ACTU EN 2 MINUTES
TROPHÉES DE L'AVENIR
LE CARNET
🔍
👤

“Un retour sans doute inattendu de Thierry Lhermitte mais très convaincant”

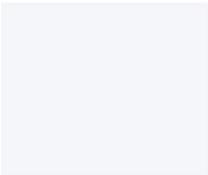


ACCUEIL / LA MATINALE D'EUROPE 1 - LE 6H - 9H / PÉRISCOPE

"Fleurs de soleil" : le premier seul en scène de Thierry Lhermitte

© 08h38, le 24 janvier 2020

A



PODCASTS

TÉLÉCHARGER

PÉRISCOPE EST UNE CHRONIQUE DE L'ÉMISSION LA MATINALE D'EUROPE 1 - LE 6H - 9H
 DIFFUSÉE LE VENDREDI 24 JANVIER 2020



14 Janvier 2020 La Bande Originale

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-bande-originale/la-bande-originale-14-janvier-2020>

The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'france inter' logo and menu items: 'Info', 'Culture', 'Humour', 'Musique', and 'Plus'. On the right side of the navigation bar, there are links for 'Programmes', 'Replay', and a play button icon labeled 'Le direct'. Below the navigation bar, there is a 'Publicité' section. The main content area features a breadcrumb trail: 'Accueil > Émissions > La Bande originale > Thierry Lhermitte pour la pièce "Flours de soleil"'. A red button labeled 'LA BANDE ORIGINALE' is prominently displayed. Below this, the text reads 'Mardi 14 janvier 2020 par Nagui'. The episode title is 'Thierry Lhermitte pour la pièce "Flours de soleil"' with a duration of '1 heure 17 minutes'. At the bottom of the content area, there are three buttons: 'RÉÉCOUTER' (with a play icon), 'PODCASTS' (with a podcast icon), and 'RÉAGIR' (with a speech bubble icon). On the right side of the page, there is a photograph of Thierry Lhermitte, a man with grey hair wearing a red sweater, standing with his arms crossed.

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

BLOG

FLEURS DE SOLEIL

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?



23 Janvier 2020

<http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=theatre&sousrubrique=nouveautés&num=11849®ion=>

Adobe Flash Player est bloqué

contact forum news-letter

Recherche par mot-clé : ok

cinéma théâtre musique

L'ACTUALITÉ de toutes VOS SORTIES

EVENEMENTS Choisissez votre région : France ok

Théâtre nouveautés festival actu



Fleurs de soleil (jusqu'au 29 mars)

le 23/01/2020 au théâtre Antoine, 14 boulevard de Strasbourg 75010 Paris (du jeudi au samedi à 19h et dimanche à 16h)

Mise en scène de Steve Suissa avec Thierry Lhermitte écrit par Simon Wiesenthal

Peut-on pardonner l'impardonnable ? Peut-on pardonner pour autrui ? Est-ce que pardonner, c'est faire justice ? Simon Wiesenthal se posera éternellement la question après avoir rencontré Karl, un matin de 1942. Emmené auprès de ce soldat allemand agonisant, il se retrouve confronté aux confessions meurtrières de ce jeune homme qui lui demande le pardon. Que s'est-il passé pour que ce jeune homme devienne un assassin ? Simon Wiesenthal peut/doit-il soulager la culpabilité de ce soldat au nom de ceux qui ne sont plus ? Outre la notion de pardon et de justice, de vie et de mort, Simon Wiesenthal nous pose la question de l'humanité et de ce qui différencie l'homme de l'animal.

Thierry Lhermitte interprète un texte extrêmement poignant qui nous interroge sur la reconstruction de ceux qui ont vécu l'horreur, sur le « comment » ils tentent de retrouver foi en l'humain après avoir subi l'innommable. Seul en scène, il nous donne à voir et entendre de multiples personnages, entrecoupés par l'intervention de philosophes, d'écrivains ou d'autres survivants des camps. Sobrement mis en scène, Thierry Lhermitte nous offre une belle réflexion sur l'homme et sur la vie. Emouvant, il joue avec beaucoup de sincérité. Il nous surprend et nous touche beaucoup.

Sans fioritures de jeu ni de mise en scène, on apprécie d'autant plus la force et le message de ce texte. Un spectacle qui donne à réfléchir et qui nous rappelle de ne jamais oublier ce qui pourrait malheureusement peut-être un jour recommencer.

M.M

cinema - theatre - musique



Fou de théâtre 24 Janvier 2020

“un chef-d'oeuvre immanquable et indispensable “

<https://www.foudetheatre.com/post/fleur-de-soleil-absolument-magnifique-au-theatre-antoine>



Borfils Frédéric · il y a 3 jours · 2 min de lecture



Fleurs de soleil. Absolument magnifique au Théâtre Antoine

Cette pièce est avant tout un texte magistral de Simon Wiesenthal, merveilleusement adapté au théâtre par Daniel Cohen et Antoine Mory. C'est aussi une très belle rencontre entre un metteur en scène de génie, Steve Suissa et un grand interprète Thierry Lhermitte.

On peut être surpris par ce titre qui n'est pas forcément le meilleur, mais qui prend tout son sens dès les premières minutes de ce seul en scène admirable et ajoute une dose de douceur.

*"En juin 1942, dans d'étranges circonstances, un jeune soldat à l'agonie m'a confessé ses crimes pour – m'a-t-il dit – mourir en paix après avoir obtenu le pardon d'un Juif. J'ai cru devoir lui refuser cette grâce.
Ai-je eu raison ou ai-je eu tort ?"*

Peut-on tout pardonner ? C'est la question que l'on nous pose, C'est, aussi, la question essentielle d'une vie, celle de Simon Wiesenthal. Personne ne peut y répondre et, pourtant la réponse est en partie dans la question. Puisqu'avec le mot « pardon », on peut entendre humanité et il en faut tellement pour se poser cette question.

Thierry Lhermitte, avec une grande humilité, joue tout en nuances et délicatesse et forme un véritable duo avec la mise en scène, les projections et les témoignages de ses grands penseurs, philosophes, historiens et politiques.

Loin d'un seul en scène sinistre, mais plutôt existentielle et philosophique, on sort de ce spectacle avec une envie incroyable de continuer le débat, la réflexion.

La question est posée et le restera, mais Fleur de Soleil, est une immense pièce. Un immense moment de théâtre, un coup de cœur et une grande idée de programmation à l'occasion du 75 anniversaires de la découverte des camps par les armées soviétiques.

Disons-le, un chef-d'oeuvre immanquable et indispensable.

#fleursdesoleil #thierrylhermitte #theatreantoine #stevesuissa #simonwiesenthal
#pieceimmanquable

<http://www.theparisienne.fr/2020/01/fleurs-de-soleil-thierry-lhermitte/>

THE PARISIENNE

BLOG PARIS : BONS PLANS, RESTAURANTS, EXPOSITIONS, SHOPPING...

RESTAURANTS SHOPPING CULTURE PAR ARRONDISSEMENT + STREETS OF PARIS VOYAGE TENDANCES ETATS D'ÂME FABRIQUÉ À PARIS Q



0



0

FLEURS DE SOLEIL – THIERRY LHERMITTE

PAR THE PARISIENNE / 25 JANVIER 2020 / 0

La pièce « **Fleurs de soleil** » est une **adaptation théâtrale** du livre éponyme de Simon Wiesenthal, le chasseur de nazis. « *Peut-on tout pardonner?* » est la question au coeur de cette introspection de l'auteur. C'est l'occasion pour **Thierry Lhermitte** d'un *seul en scène*, une première dans sa longue carrière d'acteur.



FLEURS DE SOLEIL – LE PARDON

Dans le livre « **Fleurs de soleil** » Simon Wiesenthal nous raconte un événement hors norme de sa vie de détenu juif en 1942. Dans l'hôpital où il travaille, un jeune nazi sur le point de

RÉSEAUX SOCIAUX



FACEBOOK



TWITTER



INSTAGRAM



GOOGLE+



RSS FEED

NEWSLETTER

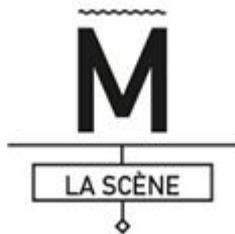
Adresse e-mail

Prénom

S'inscrire à la newsletter

ARTICLES PAR E-MAIL

Votre adresse e-mail :



27 Janvier 2020

“Avec une extrême sincérité, Thierry Lhermitte s’empare du récit de Simon Wiesenthal, *Fleurs de soleil* et livre un questionnement poignant sur la notion de pardon.”

<https://mlascene-blog-theatre.fr/fleurs-de-soleil-lhermitte-suissa/>



Avec une extrême sincérité, Thierry Lhermitte s'empare du récit de Simon Wiesenthal, *Fleurs de soleil* et livre un questionnement poignant sur la notion de pardon.

L'IMPOSSIBLE PARDON ?

Les *Fleurs de soleil* sont des tournesols. Sur les tombes des soldats allemands, morts au combat pendant la Seconde guerre mondiale, les nazis plantaient ces fleurs qui tournaient leurs corolles claires vers le soleil. Ces fleurs, **Simon Wiesenthal** les a vues sur le chemin qui le menait au camp de concentration de Janowska. Au plus profond de sa nuit, il enviait les soldats allemands enterrés auxquels les tournesols apportaient lumière et messages. Quand son corps serait jeté dans une fosse commune, enseveli sous d'autres corps décharnés, aucun tournesol ne viendrait éclairer son sinistre tombeau, pensait-il.

Par ce titre métaphorique, **Simon Wiesenthal** évoque la consolation qui attend tout soldat SS, à sa mort. Consolation déniée à toutes les victimes de leurs crimes, à toutes les victimes de leurs exactions, celles qui n'auront jamais de tombes sur lesquelles on puisse se recueillir.

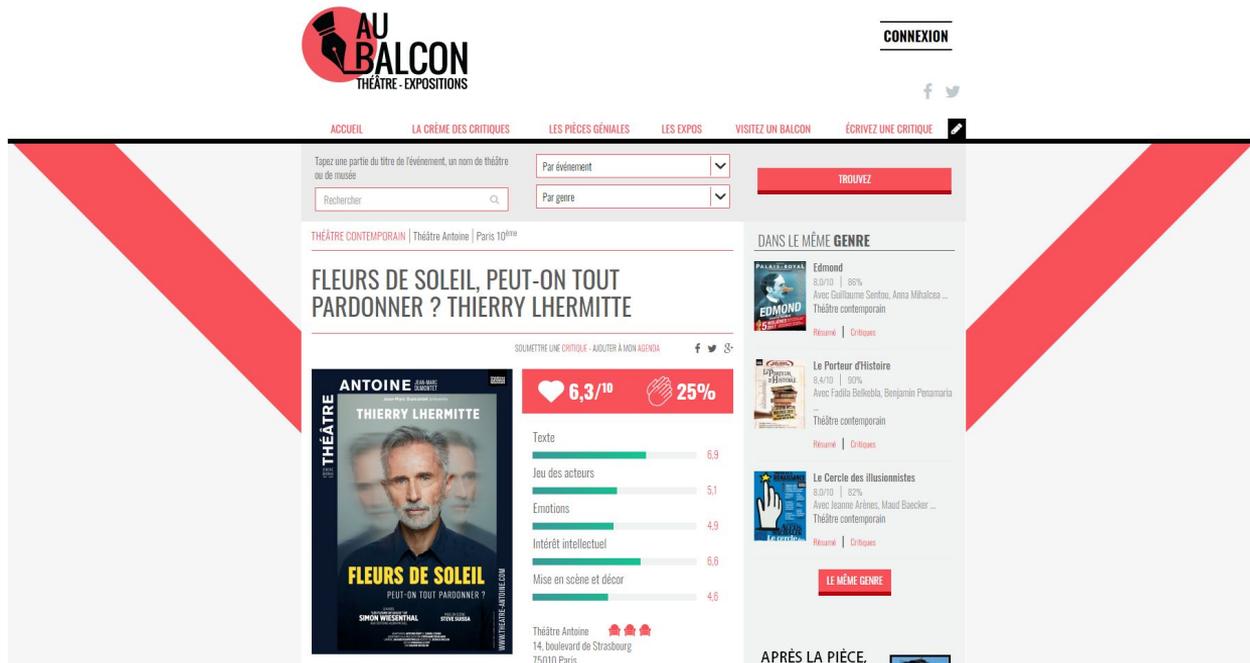
Survivant de la Shoah, **Simon Wiesenthal** est mondialement connu pour sa traque des criminels nazis. Dans ce récit autobiographique poignant, il raconte un épisode qui n'a cessé de le hanter. Celui où, par une journée ensoleillée de 1942, un soldat SS, à l'agonie, le fit venir dans sa chambre pour qu'il recueille sa confession. Choisi au hasard parmi les déportés, le narrateur n'est là que parce qu'il est juif. C'est d'un Juif que le SS attend le pardon. Peu importe lequel. Au terme de cette confession terrible, **Simon Wiesenthal** ne répondra que par le silence. Refusant à l'assassin de laver sa culpabilité pour que le criminel puisse mourir apaisé.



Soluit de Thierry Lhermitte @mlascene

L'HUMAIN EST DANS LA PERSÉVÉRANCE

<https://www.aubalcon.fr/pièces/fiche/leurs-de-soleil-peut-on-tout-pardonner-thierry-lhermitte>



AU BALCON
THÉÂTRE - EXPOSITIONS

CONNEXION

ACCUEIL LA CRÈME DES CRITIQUES LES PIÈCES GÉNÉALES LES EXPOS VISITEZ UN BALCON ÉCRIVEZ UNE CRITIQUE

Tapez une partie du titre de l'événement, un nom de théâtre ou de musée

Rechercher

Par événement

Par genre

TROUVEZ

THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Théâtre Antoine | Paris 10^{ème}

FLEURS DE SOLEIL, PEUT-ON TOUT PARDONNER ? THIERRY LHERMITTE

SOUMETTRE UNE CRITIQUE - AJOUTER À MON AGENDA

6,3/10 25%

Texte: 6.9

Jeu des acteurs: 6.1

Emotions: 4.9

Intérêt intellectuel: 6.6

Mise en scène et décor: 4.6

Théâtre Antoine
14, boulevard de Strasbourg
75010 Paris

DANS LE MÊME GENRE

Edmond
6,3/10 | 85%
Avec Guillaume Santoni, Anou Milhac...
Théâtre contemporain
Résumé | Critiques

Le Porteur d'Histoire
8,4/10 | 90%
Avec Fatia Belcheba, Benjamin Penamaria...
Théâtre contemporain
Résumé | Critiques

Le Cercle des illusionnistes
6,9/10 | 82%
Avec Jeanne-Arènes, Maud Baecker...
Théâtre contemporain
Résumé | Critiques

LE MÊME GENRE

APRÈS LA PIÈCE,